



SENAT RP

NOTES SUR LE SÉNAT

**SÉNAT
DE LA RÉPUBLIQUE
DE POLOGNE**

CHANCELLERIE DU SÉNAT,
BUREAU DE LA COMMUNICATION
SOCIALE

00-902 Varsovie, rue Wiejska 6,
tél. (48-22) 694-92-84
fax (48-22) 694-95-70
www.senat.gov.pl

Bâton du Maréchal

L'absence de continuité des travaux du parlement polonais, au cours des deux siècles derniers, n'a point favorisé la conservation des coutumes parlementaires traditionnelles, cultivées avec bien du soin dans certains pays. Cependant, l'une d'entre elles, très ancienne, a survécu : le bâton du maréchal, symbole manifeste du pouvoir, de l'autorité, de la dignité et du droit. Actuellement, les maréchaux de la Diète et du Sénat ne s'en servent que dans deux situations : trois coups du bâton contre le plancher ouvrent la séance et trois autres la lèvent.

La tradition de l'utilisation du bâton est très vieille. Bien que la fonction du «maréchal des députés» se soit définitivement installée uniquement au milieu du XVI^e siècle, l'on peut déjà le reconnaître entre les mains du député président les délibérations de la Chambre des députés sur une xylographie connue des statuts de Jan Łaski datant de 1506. Avant les partages de la Pologne, le bâton symbolisait le pouvoir du maréchal de la Chambre des députés et signifiait que les délibérations étaient en cours, celles-ci ne pouvant pas se dérouler en l'absence du maréchal. Pour ce qui est du bâton du maréchal, un système d'alternance était en vigueur, le maréchal représentant à tour de rôle l'une des trois provinces de la République de Pologne : Grande Pologne, Petite Pologne et Grande Principauté de Lituanie.

Le roi présidait les débats du Sénat, mais pas directement : s'agissant des questions formelles et d'ordre général, la présidence du roi était assurée par le grand maréchal de la Couronne, tandis que pour ce qui est des questions de fond – par le chancelier ou sous-chancelier. Au Sénat, c'est donc le grand maréchal de la Couronne (qui se faisait remplacer par celui de la Cour) qui donnait la parole aux orateurs, les sommait, faisait taire les bruyants et veillait à l'ordre général en se servant, pendant les débats, du bâton correspondant à sa fonction dans l'État.

Jusqu'à l'élection du nouveau maréchal, les débats de la nouvelle Chambre des députés étaient ouverts et dirigés par le maréchal dit du vieux bâton (de la Diète précédente). Cette coutume a duré jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Lors du déclin de la Diète, au cours de la période saxe, les débats dirigés par le vieux bâton duraient parfois plusieurs semaines, il arrivait aussi aux députés de se quitter sans avoir élu le nouveau maréchal. Cette élection ayant connu une fin heureuse, le maréchal nouvellement élu prêtait serment devant celui du vieux bâton et se faisait remettre solennellement par lui le bâton. Pendant la diète historique de 1773 qui, sous la pression des trois puissances voisines devait entériner le récent partage des terres de la République, le député Tadeusz Rejtan – dont l'intention avait été de «faire apparaître la nullité de la force du bâton levé par Poniński, député de Liw» (soit nier la légalité de sa nomination à la charge du maréchal par la confédération formée préalablement) – s'était lui-même emparé du bâton et assis sur le tabouret du maréchal en déclarant qu'il pouvait lui aussi s'usurper le titre de maréchal.

Tenu par le maréchal, le bâton n'avait pas que son caractère purement symbolique, mais servait en pratique à maintenir l'ordre au cours des délibérations. À force de frapper, de taper sur le plancher, parfois de manière fort retentissante, le maréchal essayait de calmer les débats trop houleux des députés. Les minutes des débats comportent des inscriptions comme par exemple celle datant du 4 février 1702: «la journée n'a guère été heureuse, car le maréchal a cassé pas moins de trois bâtons en cognant sur le plancher pour faire taire l'assemblée». Le bâton a conservé la même fonction durant les diètes de la Principauté de Varsovie et du Royaume de Pologne – le 11 juin 1830, au cours d'une violente querelle, le maréchal tâchait de calmer la chambre «à force d'en cogner avec dysharmonie sur le plancher».

Le bâton servait non seulement à ramener à l'ordre les députés, car dans la salle il y avait toujours beaucoup d'autres personnes qui gênaient les débats. La description du chaos et de la désorganisation, qui régnaient au sein de la Chambre des députés dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle, que nous trouvons dans l'oeuvre de Stanisław Konarski *O skutecznym rad sposobie* (Du mode efficace de délibérer), s'ouvre par l'illustration des efforts déployés par le maréchal: «Il est à plaindre, ce digne maréchal ou directeur de la Chambre qui – portant tout le poids de la République sur ses épaules – une heure durant au début de chaque séance, et pendant des sessions entières, comme s'il n'avait pas mieux à faire, doit se mettre aux prises, se débattre avec la masse des gens qui, telle une vague revenant toujours, affluent vers le milieu de la salle et qu'il n'a de cesse de repousser avec ses bras et toute l'importance de son bâton».



Fot. A. Welnicki. *Les Archives des Editions de la Diète*

C'est peut-être cette manière pragmatique d'utilisation du symbole du pouvoir qui fait que très peu de bâtons se soient conservés jusqu'à nos jours.

Le plus connu – faisant partie des collections du Musée Czartoryski de Cracovie – est le bâton Stanisław Małachowski, maréchal de la Diète de quatre ans. Au contraire des enseignes analogues du pouvoir, tenus symboliquement dans la main: sceptres, bâtons de commandement, crosses, ce bâton en chêne, haut de 165 cm, est – comme l'on toujours été les anciens bâtons des maréchaux – très simple, complètement dépourvu d'éléments décoratifs. Il est frappé d'une inscription: «Bâton que Stanisław Małachowski arborait au cours de la Diète de 1788–1792, mémorable par sa Constitution du 3 mai».

Le Bâton de Władysław Ostrowski, maréchal de la Chambre des députés au cours de l'Insurrection de novembre, est couronné d'une boule dorée supportant une aigle d'argent, modelée sur les aigles des étendards napoléoniens. Après l'échec de l'insurrection, la hampe a été coupée en plusieurs morceaux qui – doté chacun d'une empreinte en cire du sceau de la Diète et de la signature du maréchal – ont été distribués en souvenir de l'insurrection.

Dans les collections du Département des pièces de musée de la Bibliothèque de la Diète de Varsovie se trouve le bâton offert à Wojciech Trąpczyński, maréchal de la Diète législative (et ensuite maréchal du Sénat), le 23 avril 1920, son jour de fête. Son pommeau, réalisé en bronze par la maison renommée des frères Łopieński de Varsovie, quelque peu baroque dans son style, emprunte la forme d'une barque portée par les vagues où, à l'emplacement du mât, se dresse sur une couronne de feuilles de chêne une aigle assise.



Fot. A. Welnicki. *Les Archives des Editions de la Diète*

Le fait que seulement quelques bâtons du maréchal se soient conservés jusqu'à nos jours est compensé par leurs nombreuses représentations iconographiques, les maréchaux aimant à se faire portraiturer, les enseignes de leur pouvoir à la main. Ce ne sont pas les exemples qui manquent, à commencer par le bâton présenté presque entièrement sur le portrait bien connu de Stanisław Małachowski, peint par Józef Peszka, pour finir par celui visible sur le portrait du maréchal de la Diète nationale de Lvov, Mikołaj Zyblikiewicz (il a présidé les débats dans les années 1882–1886), peint par Jan Matejko.



Fot. Archives du Sénat

Le maréchal de la Diète ouvre la séance muni d'un bâton, conçu en 1993 par Anzelma Klimkowska, artiste sculpteur, exécuté par l'Établissement des meubles artistiques de Henryków. Une hampe en bois d'acajou, ornée de deux bagues en bronze, est chapeautée d'un simple pommeau avec une aigle couronnée.

Le maréchal du Sénat, rétabli en 1989, se servait du bâton utilisé dans l'après-guerre par le maréchal de la Diète législative, Władysław Kowalski. La hampe en acajou portait la date : 1947. Le pommeau, sculpté en bois, avait la forme de feuilles stylisées.

Le 12 avril 1991, le maréchal Andrzej Stelmachowski s'est vu remettre solennellement par les représentants du Corps des métiers artistiques le bâton du maréchal et l'emblème de la République de Pologne. Ils ont été projetés par les architectes Andrzej et Barbara Kaliszewski et Bohdan Napieralski, auteurs du projet de la nouvelle salle des séances plénières du Sénat. La hampe d'acajou de ce bâton est décorée longitudinalement de fils de métal argentés et porte des dates : 3 V 1791, 11 XI 1918 et 4 VI 1989, cette dernière commémorant les premières élections démocratiques au Sénat après la guerre. Le bâton du maréchal, oeuvre de Lech Kalinowski et de Zygmunt Dzierła, est coiffé d'une couronne des Piast stylisée, dorée, sertie de quatre ambres clairs.

Dorota Mycielska, septembre 1993